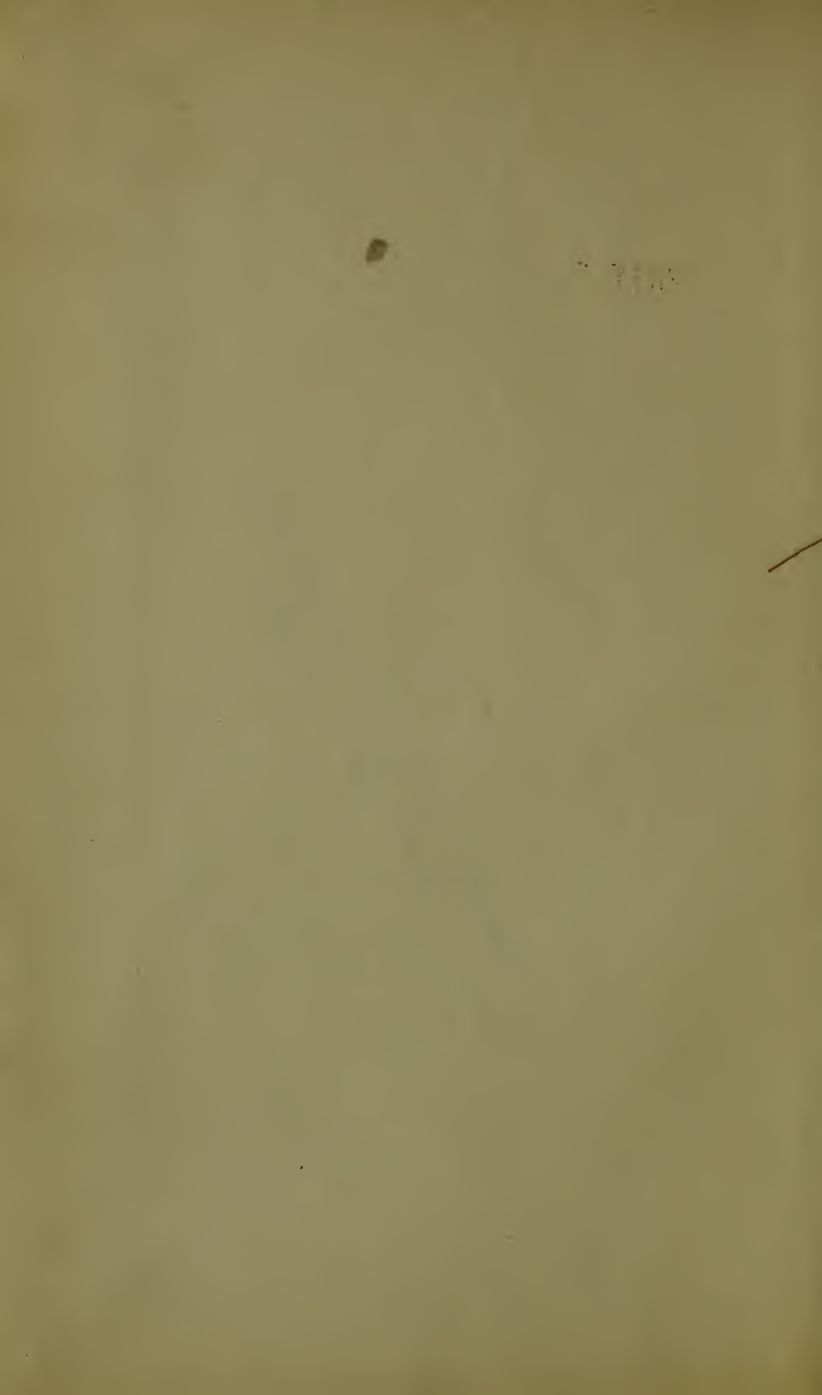


85

VILLE DE BRUXELLES - STAD BRUSSEL
Archives - Archief



VILLE DE BRUXELLES - STAD BRUSSEL
Archives - Archief

CENDRILLON

CONTE DE FÉES EN QUATRE ACTES ET SIX TABLEAUX

Représenté pour la première fois sur le THÉÂTRE NATIONAL

DE L'OPÉRA-COMIQUE, le 24 Mai 1899.

(Direction de M. ALBERT CARRÉ.

Manuscrit

E. LE LONG
ÉDITEUR
33, RUE DES PIERRES, 33
BRUXELLES

Pour traiter des représentations de *Cendrillon*, pour la location de la grande partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, des dessins des costumes et décors, etc., s'adresser AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, Paris, chez MM. HEUGEL ET C^{ie}, seuls éditeurs-propriétaires pour tous pays.

VILLE DE BRUXELLES - STAD BRUSSEL
Archives - Archief

HENRI CAIN

CENDRILLON

CONTE DE FÉES EN QUATRE ACTES
ET SIX TABLEAUX

D'APRÈS

PERRAULT

MUSIQUE DE

J. MASSENET

MAJORATION 100 %
PRIX NET UN FRANC 50

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 BIS, RUE VIVIENNE, HEUGEL ET C^{ie}

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentations
réservés en tous pays
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

1899

DISTRIBUTION

CENDRILLON.	M ^{lle} GUIRAUDON.
MADAME DE LA HALTIÈRE. . .	M ^{me} DESCHAMPS-JÉHIN.
LE PRINCE CHARMANT. . .	M ^{lle} EMELÉN.
LA FÉE.	M ^{me} BRÉJEAN-GRAVIÈRE.
NOÉMIE.	M ^{lle} TIPHAINE.
DOROTHÉE.	M ^{lle} MARIÉ DE LISLE.
SIX ESPRITS.	M ^{mes} DELORN, OSWALD, VILMA, DE CRAPONNE, STÉ- PHANE ET FOUQUIÉ.
PANDOLFE.	MM. FUGÈRE.
LE ROI.	DUBOSC.
LE DOYEN DE LA FACULTÉ.	GOURDON.
LE SURINTENDANT DES PLAISIRS.	TROY.
LE PREMIER MINISTRE. . .	HUBERDEAU.

SERVITEURS, COURTISANS, DOCTEURS, MINISTRES,
DAMES ET SEIGNEURS, FOLLETS, TAILLEURS, COIF-
FEURS, MODISTES, LES FILLES DE NOBLESSE, PRIN-
CESSES, GOUTTES DE ROSÉE, PAGES, MUSICIENS,
SERVITEURS, ETC.

LA VOIX DU HÉRAUT.

Époque Louis XIII.

1^{er} ACTE. — Chez Madame de la Haltière.

2^e ACTE. — Chez le Roi.

3^e ACTE. { 1^{er} Tableau : Le Retour du bal.
 { 2^e Tableau : Au Chêne des fées.

4^e ACTE. { 2^e Tableau : La Terrasse de Cendrillon.
 { 1^{er} Tableau : La Cour d'honneur chez le Roi.

Décors de MM. RUBÉ, MOISSON, CARPEZAT, JAMBON et JUSSEAUME
Costumes de M. BIANCHINI.

Directeur de la musique : M. A. MESSAGER.

Directeur de la scène : M. A. VIZENTINI.

Chef d'orchestre : M. A. LUIGINI.

Chef du chant : M. L. LANDRY. — Chef des chœurs : M. Henri CARRÉ,

Danses réglées par M^{me} MARIQUITA

M^{lle} CHASLES

M^{lles} NERCY, RAT, DUGUÉ et le Corps de ballet.

CENDRILLON

ACTE PREMIER

CHEZ MADAME DE LA HALTIÈRE

Vaste chambre. Grande cheminée avec son âtre.

SCÈNE PREMIÈRE

Coups de sonnette répétés. DES DOMESTIQUES troublés, ahuris ne savent qui entendre. Quelques-uns courent, affolés.

DOMESTIQUES, SERVITEURS, hommes et femmes.

On appelle, on sonne !

On carillonne !

Que de scènes ! Que de cris !

Nous sommes ahuris !

On appelle, on sonne !

C'est par ici ! non ! c'est par là !

On resonance, on recarillonne !

Voilà, voilà,

On y va !

Mieux vaudrait servir le diable en personne

Que cette femme-là !...

Les uns aux autres.

O mon cher, ô ma chère !

C'est une mégère !

A la vue de Pandolfe, qui paraît, tous s'arrêtent, troublés, interdits.

Monsieur !

PANDOLFE.

Continuez. Ce n'est que moi.

Pourquoi

Vous taisez-vous ? Pas besoin de prudence ;
Ne soyez pas ainsi troublés par ma présence
Et dites, que se passe-t-il ?

LES DOMESTIQUES.

Monsieur, chacun proclame
Que monsieur est gentil, très gentil, très gentil !
Mais c'est madame ! Ah ! madame ! ah ! madame !

PANDOLFE.

Hein ! Qu'est-ce à dire ?

A part.

Au fond, ils ont raison !

Nouveaux et très forts coups de sonnette.

Allez, allez... on vous réclame !

LES DOMESTIQUES.

Monsieur est si gentil, si gentil...

PANDOLFE.

Eh, c'est bon !

En so t nt. les domestiques se retournent en disant : « Mais c'est madame !
Ah ! Madame ! »

*À la 11^e fois : Mais... Madame...
compte jusqu'à 2 et...
dis...
(mathe les... sur...
et...)*

VILLE DE BRUXELLES - STAD BRUSSEL
Archives - Archief

ACTE PREMIER.

3

SCÈNE II

PANDOLFE.

Du côté de la barbe est la toute-puissance...

Oui, je devrais le faire voir

Et savoir

Obtenir de ma femme un peu d'obéissance.

Hélas ! vouloir n'est pas pouvoir ! X

Pourquoi, grands dieux, veuf et tranquille,

Vivant chez moi, loin de la ville,

Exempt de soucis et d'émois

Près de ma fillette adorable

Ai-je quitté ma ferme et nos grands bois !

Pourquoi ? Pour m'en aller tenter le diable,

En étant le mari

Re-mari, très marri

D'une comtesse fière et d'humeur redoutable

Qui m'apportait en dot, non ! c'est épouvantable,

Deux belles filles, deux ! mon sort est lamentable !

A les chérir, je suis condamné par la loi !

Ombre de Philémon, plaignez-moi ! plaignez-moi !

Mon sort est vraiment effroyable !

Encore, si j'étais seul à gémir, mais non,

Pour toi, c'est l'abandon,

O ma fillette !

Ah ! que je souffre en te voyant, Lucette,

Sans affiquets, ni collerette,

Te cacher pour venir me donner un baiser,

*Monter sur le
Pandoeur à
les voir à 154.
C'est il est
un million de fois
en tout avec et
parfois à 104.
Quand il vont
s'asseoir avec I, on
est avec par
une fois
et diminuer les
mes temps minge*

*Je m'engage
à vous le ch e*

Sans un regard pour m'accuser
Quand au logis, seulette,
Je te laisse pendant le bal !
.

Que veux-tu ! Je sens que c'est mal !
Mais si ma femme gronde et rage
Je tremble et je ne peux résister à l'orage !

Avec agitation et nervosité.

Ah ! par ma foi,
Ce sera pénible, peut-être,
Mais il faudra qu'un jour, chez moi,

Avec autorité.

Je finisse par être maître !

Les domestiques entrent, précédant madame de la Haltière et ses deux filles.

PANDOLFE, changeant de ton et s'enfuyant.

Ma femme ! hélas ! Partons ! Vouloir n'est pas pouvoir !

SCÈNE III

MADAME DE LA HALTIÈRE ET SES FILLES.

MADAME DE LA HALTIÈRE, à ses filles, avec une importance comique.

Faites-vous très belles, ce soir ;
J'ai bon espoir.

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Pourquoi, maman ?

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Peut-on jamais savoir ?

Faites-vous très belles, ce soir !

A part.

Non, cela n'aurait rien qui me puisse surprendre...

ACTE PREMIER.

5

Car c'est plus d'une fois
Que l'on a vu des rois...

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Quoi donc, maman ? Plus d'une fois
Qu'est-ce donc qu'ils ont fait, les rois ?

MADAME DE LA HALTIÈRE.

A tout nous devons nous attendre.

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Nous attendre à tout ? Mais pourquoi ?

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Parce qu'on va, ce soir, vous présenter au roi !

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Ah ! quel bonheur ! nous allons voir le roi !

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Il vous remarquera, j'espère !

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Alors, qu'est-ce qu'il faudra faire ?

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Il faudra faire comme moi !
Le bal est un champ de bataille...

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Comment,
Maman,
Le bal est un champ de bataille ?...

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Tenez-vous bien,

VILLE DE BRUXELLES, STAD BRUSSEL
Archives - Archief

Ne perdez rien
De votre taille,
Pas de mouvements trop nerveux...

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Non, maman !

MADAME DE LA HALTIÈRE.

A-t-on bien frisé vos cheveux ?

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Oui, maman !

MADAME DE LA HALTIÈRE, à part, avec volubilité, comme se
parlant à elle-même.

Car je ne veux, ni ne puis me résoudre,
A croire qu'il existe seulement
Dans le roman
Le coup de foudre !

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Le coup de foudre !

MADAME DE LA HALTIÈRE, à ses filles.

Prenez un maintien gracieux
En arrondissant votre bouche.
Bien ! N'ayez pas l'air trop farouche !

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Voilà, maman !

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Parfait ! on ne peut mieux !
Ne soyez pas banales !
Ni trop originales !

ENSEMBLE

MADAME DE LA HALTIÈRE.

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Faites-vous très belles ce soir !
 Quel succès nous allons avoir !
 Mais vous ne devez pas savoir
 Quel est mon espoir !

Nous serons très belles ce soir !
 Quel succès nous allons avoir !
 Et nous croyons déjà savoir
 Quel est votre espoir !

Entrée des domestiques avec corbeilles

SCÈNE IV

LES MÊMES, LES DOMESTIQUES.

LES DOMESTIQUES, affairés.

Madame, ce sont les modistes.

D'AUTRES.

Madame, ce sont les tailleurs.

D'AUTRES.

Madame, ce sont les coiffeurs.

MADAME DE LA HALTIÈRE, avec ostentation.

Qu'on introduise ces artistes !

Pendant que les modistes, les coiffeurs et les tailleurs s'occupent de la toilette des
 trois femmes.

De sa robe, il faut que les plis
 Soient plus légers, plus assouplis.

A ses filles.

Qu'en dites-vous?... La ligne est pure..
 Très bien cela. Cette coiffure
 Est concordante à la figure !

LES DOMESTIQUES, au fond, pouffant de rire.

Cheveux garantis sur facture.

*Monter hantes
 les plis sur
 instant à la main
 904. à la main*

NOÉMIE et DOROTHÉE, s'interrogeant mutuellement.

Sommes-nous bien ainsi? Oui, véritablement
 Sans compliment,
 C'est charmant! C'est charmant!

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Charmant!

NOÉMIE et DOROTHÉE, flattant leur mère.

Un éblouissement!

LES DOMESTIQUES, au fond, même jeu.

Est-elle fagotée?...

MADAME DE LA HALTIÈRE, flattant ses filles.

Un émerveillement!

LES DOMESTIQUES, au fond, même jeu.

Et Noémie! Et Dorothée?

MADAME DE LA HALTIÈRE, et ses deux filles.

On en parlera sûrement!

LES DOMESTIQUES, même jeu.

Oui, oui, sûrement!

Les fournisseurs sont reconduits par les domestiques.

PANDOLFE, entrant en grande toilette.

Félicitez-moi donc de mon exactitude.

NOÉMIE ET DOROTHÉE.

Oui... ce n'est pas votre habitude.

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Vous êtes toujours en retard

Enfin... cette fois... par hasard...

*Sorties de 2 femmes
 des choses
 Madame 1 condamnée
 (non, faux)*

NOÉMIE ET DOROTHÉE, se montrant avec prétention.

Ne sauriez-vous trouver un mot aimable à dire
En voyant nos beautés ?...

PANDOLFE, préoccupé.

Excusez-moi... j'admire...

A part, pendant que les trois femmes se pavant.

Ne disons rien, restons tranquille en notre coin,
Ne voulant de près ou de loin
Ajouter même une parole,
Un doux espoir me soutenant,
Me caressant, me consolant...

Montrant sa femme, joyeusement.

On va l'enfermer, elle est folle !...

MADAME DE LA HALTIÈRE, brusquement.

Eh ! bien ! Qu'avez-vous donc ? Vous restez comme un pieu,
Planté là !

NOÉMIE.

Venez donc !

DOROTHÉE.

Et partons !

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Venez vite !

PANDOLFE.

Tout de suite ! de suite !

A part, avec émotion.

Ma Lucette... je pars sans t'avoir dit adieu !...
Je te laisse encore seule... ô ma pauvre petite !
Je pars sans même oser
Te donner un baiser !

Sans bercer ta tristesse
D'un seul mot de tendresse !...

MADAME DE LA HALTIÈRE, regardant ses filles.

Quand le prince aura vu leurs attraits enchanteurs,
La fortune est à nous... Le trône et ses grandeurs !

MADAME DE LA HALTIÈRE, NOÉMIE ET DOROTHÉE.

De la race
De la prestance,
De l'audace,
De l'élégance,
De la finesse,
Ensorcelante,
Une souplesse
Un peu troublante,
Lèvre mutine
Et délicate,
Le mot qui flatte,
Grâce assassine,
Des yeux de chatte.

Elles ont tout, oui, vraiment tout !
Le prince est pris, s'il a du goût !

Sortie générale. Les domestiques emportant les candélabres et les flambeaux pour accompagner le départ. — Obscurité.

SCÈNE V

CENDRILLON, paraissant.

Ah ! que mes sœurs sont heureuses ! Pour elles
C'est chaque jour nouveau plaisir !
Elles n'ont pas le temps de former un désir...
Et le bonheur aussi, je crois, les rend plus belles !...

Elles vont à la cour... à la cour ! oh ! ce bal !...

On y viendra de toutes les provinces ;

Tous les seigneurs seront au moins marquis ou princes

A l'entour du trône royal !

Et mes sœurs seront là... tandis que moi... je rêve...

Et j'ai tort, oui, j'ai tort. Ces rêves-là font mal !

Ma besogne est là qu'il faut que j'achève !

Reste au foyer, petit grillon,

Car ce n'est pas pour toi que brille

Ce superbe et joyeux rayon...

Ne vas-tu pas porter envie au papillon ?

A quoi penses-tu, pauvre fille ?

Travaille, Cendrillon,

Résigne-toi, Cendrille !

C'est une joie aussi de faire son devoir !

Débarrassons la table et rangeons le dressoir !

Je suis décidément paresseuse ce soir.

J'ai beau vouloir... j'entends toujours des bruits de fête

Dont les échos troublants bourdonnent dans ma tête...

Reste au foyer, petit grillon,

Car ce n'est pas pour toi que brille

Ce superbe et joyeux rayon...

Ne vas-tu pas porter envie au papillon ?

A quoi penses-tu, pauvre fille ?

Résigne-toi, Cendrille,

Travaille, Cendrillon !

Voyons, j'ai bien fait tout ce que j'avais à faire.

Je puis me reposer.

Comme la nuit est claire !

Les étoiles ont l'air de me sourire, aux cieux !

C'est étrange ! on dirait que le sommeil m'accable !

Je ne suis plus à l'âge où le marchand de sable
Venait si tôt, jadis, fermer mes yeux !

Dormons ; souvent on est heureux
Quand on dort... et qu'on fait des songes merveilleux !

En s'endormant, Cendrillon dit encore :

Reste au foyer petit grillon

.....

Résigne-toi ! Résigne-toi !

Cendrillon
~~.....~~

*Dormir 1/2 acte
range fleur 1-2-3-4
fleur 5-6-7-8
71
12
10*

SCÈNE VI

CENDRILLON, endormie, LA FÉE, puis LES ESPRITS
et LES FOLLETS.

LA FÉE apparaissant, à Cendrillon, endormie.

Douce enfant, ta plainte légère
Comme l'haleine d'une fleur,
Vient de monter jusqu'à mon cœur.

Ta marraine te voit et te protège... espère!...

*couper pour
chromer PC*

VOIX LOINTAINES.

Espère!

LA FÉE.

Sylphes, lutins, follets, accourez à ma voix,
De tous les horizons, à travers les espaces...

Les esprits et les follets apparaissent.

*Donner à la
fleur 1/2 acte
12
10*

Suivez exactement mes lois.
 Apportez-moi tous vos talents, toutes vos grâces !
Je veux que cette enfant charmante, que voici,
 Soit aujourd'hui hors de souci
 Et que par vous, splendidement parée,
 Elle connaisse enfin le bonheur à son tour...
 Je veux qu'aux fêtes de la cour
 Elle soit la plus belle et la plus admirée.

LA FÉE.

O Cendrillon, ma fleur d'innocence et d'amour,
 Sur toi je veille !

CENDRILLON, endormie.

Vision ravissante ! Étonnante merveille !

LES ESPRITS.

Cendrillon, tu seras la beauté sans pareille !

LA FÉE, aux follets.

Pour en faire un tissu magiquement soyeux
 Dont vous composerez sa robe,
 Que votre main adroitement dérobe
 Aux astres radieux
 La subtile splendeur de leurs rayons joyeux,
 A l'arc-en-ciel ses harmonies,
 Au clair de lune empruntez ses pâleurs,
 Et que pour son bouquet soient par vous réunies
 En un philtre d'amour les plus douces senteurs.

A un groupe de follets.

Et vous, préparez l'attelage !

A un follet.

Toi, tu seras cocher.

CENDRILLON.

UN ESPRIT.

Et moi ?

LA FÉE.

Tu seras page !

A d'autres.

Et vous serez les postillons !

LA FÉE et LES ESPRITS, aux follets.

Tous les petits oiseaux vous prêteront leurs ailes,
 Les coursiers seront les insectes frêles,
 Les phalènes, les papillons
 Et les légères demoiselles.
 Habiles artisans,
 Fournissez-nous des pierreries
 En butinant dans les prairies,
 Coccinelles et vers luisants !
 Que les moucheron et les scarabées
 Égalent des rubis les purs scintillements.
 Aux larmes de la nuit, sur les roses pâmées
 Donnez l'éclat des diamants.
 Vous cacherez des lucioles,
 Pour éclairer tout son chemin,
 Au fond des tremblantes corolles
 Des tulipiers et du jasmin.

LA FÉE, à Cendrillon, toujours endormie.

Tout est donc prêt. Éveille-toi, petite !

LES ESPRITS, à Cendrillon

C'est ta marraine qui t'invite,
 O Cendrillon ! ô fleur d'amour !
 On t'attend au bal de la Cour !
 Tes vœux sont exaucés. Éveille-toi, petite !

*Notre marâtre n'aura
 et sera hassée par
 résistance d'une
 au volant*

CENDRILLON, en rêvant.

Enfin... je connaîtrai le bonheur à mon tour!

Tristement.

On ne va pas au bal, à la cour, en guenille...

CENDRILLON, avec ravissement.

Que vois-je? Suis-je folle?

Avec stupeur et joie, en se voyant superbement parée

Est-ce de l'or qui brille?

A la place de mon haillon,

Cette robe splendide et ce manteau qui traîne!

Ah! je ne suis plus Cendrillon!

Ni Lucette!... je suis princesse... je suis reine...

A la fée avec effusion.

Merci, merci, bonne marraine!

LA FÉE.

Écoute bien. Quand sonnera minuit,

Ici, je veux que tu sois revenue.

Donc, par quelque plaisir que tu sois retenue,

Du bal tu partiras sans bruit.

LES ESPRITS

Quand sonnera minuit...

CENDRILLON.

Je serai revenue...

LA FÉE ET LES ESPRITS

Souviens-toi bien.

CENDRILLON.

A l'heure convenue.

Cendrillon, sur le point de partir, s'arrête et avec un découragement soudain.

Mais hélas! c'en est fait déjà de mes bonheurs!



CENDRILLON.

LA FÉE.

Que dis-tu ?

CENDRILLON.

Ma mère et mes sœursSont à ce bal... Je serai reconnue.

Et...

LA FÉE.

Calme tes vaines frayeurs.

Cette pantoufle mignonne

Que je te donne,

Est un talisman précieux

Qui rendra ma Lucette inconnue à leurs yeux.

En route, maintenant, en route, le temps presse

Montrant le carrosse.

Voici ton carrosse, princesse !

CENDRILLON, avec une joie naïve.

Qu'il est joli !... qu'il est petit !...

LA FÉE.

Tous les esprits

Lutins, follets, seront à tes ordres.

CENDRILLON, avec une gaieté débordante.

Je ris !

Ne fût-ce qu'une fois, qu'une heure dans ma vie,

Moi qui ne connaissais encore que les mépris,

Des plus belles j'aurai pu mériter l'envie !

Je ris ! Je ris !

LA FÉE ET LES ESPRITS.

Partez, madame la princesse,

Le cœur content, le front joyeux !

*Monter à cheval
la princesse
70v. à la main
1/2 note*

ACTE PREMIER.

Mais, fidèle à votre promesse,
Minuit sonnant, soyez de retour en ces lieux!

CENDRILLON.

Fidèle à ma promesse,
A minuit, je serai de retour en ces lieux!

LA FÉE ET LES ESPRITS.

Partez! partez! madame la princesse!

*To the female member the bones
Blanches n. 1904. are related
et la source Blanche n. 1904
à la source.*
Contracte

ACTE DEUXIEME

{ Les bustes en volée sont une sur TJ
(ville de d'après au 7AR)

CHEZ LE ROI

SCÈNE PREMIÈRE

LE PRINCE CHARMANT. Auprès de lui trois musiciens, (luth, viole d'amour et flûte de cristal) font entendre pendant toute la scène comme un concert mystérieux. **LE SURINTENDANT DES PLAISIRS**, avec un groupe de **COURTISANS**, saluant le prince, puis **LES DOCTEURS** et **LES MINISTRES**.

LE SURINTENDANT, au prince.

Que les doux pensers sur vos lèvres
Viennent éclore souriants.
Laissez la tristesse et ses fièvres,
Fuyez les chagrins décevants.
Noble prince,

Répondez !

LES COURTISANS, entre eux.

Non. Il ne nous répond rien.

LE SURINTENDANT.

Messieurs, je crois qu'on nous évince.

TOUS.

Aucun moyen
De prolonger cet entretien.
Pauvre Prince !

Ils se retirent et sont remplacés par un groupe de docteurs.

LE DOYEN DE LA FACULTÉ, au prince.

Par Hippocrate et docta lex
Volumus vos auscultare,
Chère Altesse, atque drogare
Suivant les règles du Codex.
Noble prince,

Écoutez.

LES DOCTEURS, entre eux.

Non. Il n'écouterà rien.

LE DOYEN.

Messieurs, je crois qu'on nous évince.

TOUS.

Aucun moyen
De prolonger cet entretien.

Les docteurs en s'éloignant font place au groupe des ministres.

LE PREMIER MINISTRE, au prince.

Nous summons Votre Seigneurie
De venir s'amuser au bal
Et de chasser sa rêverie,
Aux termes d'un décret royal.

Noble prince,

Consentez.

LES MINISTRES, entre eux.

Non. Il ne consent à rien.

LE PREMIER MINISTRE.

Messieurs, je crois qu'on nous évince.

TOUS.

Aucun moyen
De prolonger cet entretien.

LES TROIS GROUPES, légèrement, changeant de ton, avec indifférence,
en s'éparpillant.

Pauvre prince! Pauvre prince! Pauvre prince!

SCÈNE II

LE PRINCE CHARMANT, seul.

Allez, laissez-moi seul... seul avec mes ennuis...

Cœur sans amour, printemps sans roses!

Pour moi, tous les jours sont moroses

Et moroses toutes les nuits!...

Pourtant, de doux frissons glissent par tout mon être..

Si, me tendant les bras, je la voyais paraître,

Celle que veut mon âme! Enivré, radieux,

Je lui dirais dans mon ivresse :

« De nous l'amour fera des dieux,

Je suis à toi. Prends ma jeunesse! »

.....
Mais je vis triste et seul, le cœur brisé d'ennuis...

Pour moi, tous les jours sont moroses

Et moroses toutes les nuits!...

Cœur sans amour! Printemps sans roses!...

...
Ah! si je la trouvais, oubliant la grandeur,

Dédaigneux des richesses,

Du trône je prendrais en pitié la splendeur,

Pour ne plus rien goûter que nos chères tendresses!...

SCÈNE III

LE PRINCE CHARMANT. *Entrée du ROI et de la COUR.*

LE ROI.

Mon fils, il vous faut m'obéir.

Vous allez voir à cette fête

Les filles de noblesse! Or, vous devrez choisir

Celle qui vous fera le mieux tourner la tête,

Et l'épouser... Mon fils, tel est mon bon plaisir!

DIVERTISSEMENT

PREMIÈRE ENTRÉE

(Les Filles de Noblesse.)

DEUXIÈME ENTRÉE

(Les Fiancés)

TROISIÈME ENTRÉE

(Les Mandores.)

CENDRILLON.

QUATRIÈME ENTRÉE

(La Florentine.)

CINQUIÈME ENTRÉE

(Le Rigodon du Roy.)

Entrent madame de la Haltière, ses deux filles, Pandolfe, le Surintendant, le Doyen et le premier Ministre. Aussitôt après les révérences.

ENSEMBLE

LE DOYEN, LE SURINTENDANT
ET LE PREMIER MINISTRE.

Aux trois femmes.

Ah! vous êtes en sa présence!
Par votre superbe prestance
Jouez de tous vos attraits,
C'est l'instant où jamais!

MADAME DE LA HALTIÈRE.
SES DEUX FILLES et PANDOLFE.

Confidentiellement entre elles.

Ah! nous sommes en sa présence!
Par notre superbe prestance
Jouons de tous nos attraits,
C'est l'instant où jamais!

Pendant la danse à laquelle prennent part madame de la Haltière et ses deux filles.

PANDOLFE, à part dans le plus grand trouble.

Que je suis donc ému! Mon auguste maître,
Sa Majesté, va me parler
Elle m'a reconnu... peut-être...
Ah! je voudrais bien m'en aller!

Pendant la danse, quand les couples se rencontrent.

NOÉMIE ET DOROTHÉE, à leur mère, rapidement, en passant.

Maman, nous sommes angoissées...

MADAME DE LA HALTIÈRE, à ses filles, même jeu.

Ne soyez pas embarrassées...
Le prince vient... c'est le moment...

32 107-108

DOROTHÉE.

Je défaill... Ah! maman!

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Vos robes vont être froissées!

Cendrillon paraît. Le prince, qui semblait l'attendre, la contemple de loin, en extase.—
Grand étonnement de toute l'assistance. Stupeur et dépit des dames de la Haltière.
Chacun observe tour à tour Cendrillon qui s'avance lentement.

LA FOULE.

Voyez! L'adorable beauté!

MADAME DE LA HALTIÈRE ET SES FILLES, avec dépit.

Le prince paraît transporté!

LA FOULE, entre groupes.

Qui la connaît?

Personne!

Rien ne la trouble et ne l'étonne...

Elle est exquise en vérité!

ENSEMBLE

LA FOULE.

O la surprenante aventure!

O la charmante créature!

La voilà

Notre reine future!

Saluons-la!

MADAME DE LA HALTIÈRE,

ET SES FILLES, avec dépit.

O la décevante aventure!

O la bizarre créature!

Est-ce là

Notre reine future!

Évitons-la!

PANDOLFE, LE DOYEN, LE SURINTENDANT

ET LE PREMIER MINISTRE.

O la surprenante aventure!

O la charmante créature!

C'est bien là

Notre reine future!

Saluons-la!

LE ROI.

O la surprenante aventure!

O la charmante créature!

La voilà!

C'est la reine future!

Saluez-la!

Le Prince s'est rapproché de Cendrillon.

Le Roi, ravi, fait retirer tout le monde avec discrétion de l'autre côté, madame de la Haltière éloigne ses filles avec un geste de pudeur offensée, puis retourne vivement chercher son mari qui était resté en contemplation devant la beauté de l'inconnue, et elle le fait partir d'un air d'autorité scandalisée.

SCÈNE IV

LE PRINCE, CENDRILLON, LA FÉE.

LE PRINCE, à Cendrillon.

Toi qui m'es apparue,

O beau rêve enchanteur, beauté du ciel venue

Ah! par pitié, dis-moi de quel nom te salue,

O Reine, la céleste cour

Qui, dans le paradis, t'invoque avec amour...

Par pitié, dis-le moi! Toi qui m'es apparue!

CENDRILLON.

Pour vous, je serai l'Inconnue!

LE PRINCE.

Beauté du ciel venue

Qui donc es-tu...?

CENDRILLON.

L'Inconnue!...

Vous l'avez dit, je suis le rêve et dois passer
 Sans qu'il en reste trace,
 Comme s'efface
 Un reflet du ciel que l'on voit glisser
 Sur l'eau, que le vent ride et pousse,
 Et qui bientôt ira se perdre dans la mousse...

LE PRINCE.

ENSEMBLE { Je te perdrais, moi, non... non... plutôt le trépas!...
 Qui que tu sois, partout, je veux suivre tes pas...
 CENDRILLON.
 Non, je vais fuir, hélas!
 Et vous ne me reverrez pas!...

LE PRINCE.

Ah! cette parole cruelle,
 Est-ce bien toi qui l'as dite? Comment
 Ta lèvre si douce peut-elle
 La prononcer? Ton œil candide la dément...

CENDRILLON, tendrement.

Vous êtes mon prince Charmant,
 Et, si j'écoutais mon envie,
 Je voudrais consacrer ma vie
 A vous complaire seulement...
 Vous êtes mon prince Charmant.
 Vous êtes mon prince Charmant
 Et mon âme gémit, blessée
 Jusqu'à mourir à la pensée
 De vous attrister seulement...
 Vous êtes mon prince Charmant.

LE PRINCE.

Eh bien, laisse ta main dans la mienne pressée

Car, si de toi j'étais abandonné,
Lors, je serais ton prince infortuné!...

CENDRILLON, à part, très émue.

Sa voix est comme une harmonie
Qui ravit mon oreille et tient mon cœur charmé.,.

LE PRINCE.

Ah! reste et prends pitié de mon cœur alarmé!...

ENSEMBLE. { Éveille en mon esprit la douceur infinie
Et le charme innocent de l'avril embaumé!

CENDRILLON.

Oui, du seul souvenir de cette heure bénie,
Mon esprit restera pour toujours embaumé!...

LE PRINCE.

Je t'aime et t'aimerai toujours...

CENDRILLON.

Elle écoute anxieuse le premier coup de minuit qui sonne au loin.

Ah! je frissonne!

LE PRINCE, tendre et pressant.

Rien ne m'éloignera de toi... rien, ni personne!

CENDRILLON, se détachant peu à peu des étreintes du Prince.

L'heure! déjà! mon Dieu! déjà l'heure qui sonne!...

LE PRINCE.

L'heure? Qu'importe l'heure? Il la faut oublier!

Je suis à tes genoux pour te mieux supplier!

Je t'aime!

Cendrillon s'enfuit. La Fée, voilée, surgit rapidement. Elle arrête le Prince Charmant qui allait s'élancer à la poursuite de Cendrillon, puis disparaît immédiatement.

LE PRINCE, avec saisissement et égarement.

Suis-je fou?...

On danse comme si rien ne s'était passé, et tout s'aperçoit du bal comme à travers un brouillard.

LE PRINCE, à lui-même avec désespoir.

Qu'est-elle devenue?...

Pendant les danses.

Inconnue! Inconnue! O céleste Inconnue!

*Après que les acteurs se sont
couchés (les autres restent fermés)
→ on met directement le 2^{me}
interacteur de TJ.*

↓
*Quand on
donne le 2^e interacteur
TJ de la 1^{re} scène de
musique de
ballade*

95 V - 95 V - 100 V
(5 rue Montmartre)
et ailleurs

ACTE TROISIÈME

Premier Tableau.

Comme au premier acte.

SCÈNE PREMIÈRE

CENDRILLON.

Cendrillon parait. Furtivement, puis avec agitation.

Enfin, je suis ici...

La maison est déserte...

A revenir, j'ai réussi

Sans être découverte.

Mais que de peine et de souci!...

Fuyant dans la nuit solitaire

Par les terrasses du palais,

En courant j'ai perdu ma pantoufle de verre!...

Marraine, voudrez-vous me pardonner jamais?...

Oui, car pour tenir ma promesse,

J'ai fait tout ce que je pouvais.

Vous avez dû voir ma détresse

Quand, tremblante, je me sauvais
Dans mes habits de pauvresse.

A l'heure dite je fuyais
Parmi les noires avenues,

Et je voyais

Se dresser de grandes statues...

Ah! quel effroi!

Blanches sous les rayons de lune!...

Leurs yeux sans regard se fixaient sur moi,

Elles me montraient du doigt
Se riant de mon infortune.

Dans les profondeurs du jardin

Je m'égarais... tout était sombre...

je courais toujours, puis m'arrêtais soudain.

J'avais peur de mon ombre!

Interrogeant les horizons,

Craignant partout des trahisons

Je glisse le long des maisons,

N'osant pas traverser la place...

Un grand bruit éclate et me glace

De sinistres frissons...

C'était le carillon du beffroi dans l'espace!...

Réconfortant mon cœur

Il me disait dans son langage :

Je veille, calme ta frayeur,

Reprends courage!

Avec un découragement subit, regardant autour d'elle.

Mais c'en est fait, hélas! du bal et des splendeurs!...

Et je n'entendrai plus les paroles si tendres

Qui me berçaient d'espoirs menteurs...

Machinalement, elle se rapproche de la cheminée et montrant le foyer éteint.

Mon bonheur s'est éteint... il n'en reste que cendres!...

Résigne-toi, petit grillon
Car ce n'est pas pour toi que brille
Le superbe et joyeux rayon...
Résigne-toi, Cendrille...

Comme sortant d'un rêve, subitement et avec frayeur.

Ah ! j'entends revenir mes parents et mes sœurs !...
A tous il faut cacher mes pleurs...

Elle se sauve dans sa chambre.

SCÈNE II

MADAME DE LA HALTIÈRE, NOÉMIE,
DOROTHÉE, PANDOLFE.

L'entrée de Madame de la Haltière et de ses deux filles est tumultueuse. Une grosse discussion est déchaînée. Pandolfe essaie de se disculper, mais il est accablé par les trois femmes.

MADAME DE LA HALTIÈRE, furibonde, à Pandolfe.

Vous êtes, je vous le déclare,
Un sot, un faquin, un ignare,
Un portefaix,
Un grand dadais,
Un pauvre sire,
J'ose le dire...

Dans le seul but de me contrarier
Vous avez le front de nier
Que cette fille,
Cette guenille,
Cette guenon,
Cette chiffon,

Que vous dirais-je encore?

Était une pécure.

Rien en un mot, et moins que rien!

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Ah! maman! que vous parlez bien!

PANDOLFE.

Pourquoi tant vous mettre en colère?

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Espérez-vous que, pour vous plaire,

Je vais me taire?

Non, mais voyez un peu, quelle audace elle avait

Cette maudite aventurière!...

Aussi, notre prince a bien fait...

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Oui, fort bien, en effet!...

MADAME DE LA HALTIÈRE.

De la chasser. Ah! ah! de la belle manière!

NOÉMIE et DOROTHÉE.

C'était si mérité!

PANDOLFE, timidement.

Elle avait l'air très doux... c'est une qualité...

MADAME DE LA HALTIÈRE, le toisant avec mépris.

Fi donc! Monsieur. Je le conteste...

Lorsqu'on a plus de vingt quartiers,

Ainsi que notre arbre l'atteste,

Lorsqu'on a, sans compter le reste,

Quatre présidents à mortiers,

Un doge!... parmi ses ancêtres,

Et la douzaine d'archiprêtres,

Un amiral,
Un cardinal,

Six abbesses et treize nonnes,
Deux ou trois maîtresses de rois,
Qui, toutes deux ou toutes trois,
Portèrent presque des couronnes;
Sans parler des menus fretins,
Tels que princes et capucins,
On doit s'avancer dans la foule
Comme un vaisseau fendant la houle
Avec sa gloire pour soutien,
Dédaigneux des bruits de tempête...
C'est un devoir, entendez bien,
Quand on s'est haussé jusqu'au faite,
De lever les yeux et la tête,
En laissant la douceur à tous vos gens de rien!

NOÉMIE et DOROTHÉE.

Ah! maman, que vous parlez bien!

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Quelle affaire!

PANDOLFE.

J'aimerais mieux l'obscurité,
Si j'avais la tranquillité.

CENDRILLON, qui vient d'entrer.

Il est donc arrivé quelque chose, mon père?

PANDOLFE.

Non, non, vraiment, que de fort ordinaire...

MADAME DE LA HALTIÈRE, à Pandolfe.

Ah! votre calme m'exaspère...
Que faut-il pour vous émouvoir?

NOÉMIE et DOROTHÉE, à Cendrillon.

Écoute-nous, tu vas savoir.

MADAME DE LA HALTIÈRE et SES FILLES, avec force mines et force gestes. Tantôt chacune une phrase, tantôt parlant ensemble.

Une intrigante, une inconnue. —

Au bal de la Cour est venue. —

Et cette rien du tout, —

Mise sans aucun goût, —

Dans son effronterie... —

Avec furie, à Pandolfe qui a esquissé un geste.

Laissez-nous dire, je vous prie...

A Cendrillon. — Continuant avec chaleur.

Osa parler au fils du Roi !... —

Chacun en fut saisi d'effroi, —

D'épouvante et d'horreur ! — Ce fut un désarroi ! —

Tout d'abord, un digne silence —

A condamné cette impudence ; —

Mais au bout d'un instant —

On a murmuré tant —

Que l'intruse, bien vite, —

A dû prendre la fuite, —

Chassée au beau milieu du bal, —

Par notre mépris général ! —

PANDOLFE.

Ah ! vous exagérez... et beaucoup, ce me semble.

MADAME DE LA HALTIÈRE ET SES DEUX FILLES.

Eh ! laissez-nous donc en repos ;

On ne peut pas placer deux mots !

PANDOLFE, commençant à s'impatienter.

Si vous criez toutes ensemble,

Je m'en vais...

CENDRILLON, aux trois femmes, timide et anxieuse.

Ah ! racontez-moi...

Qu'a dit alors le fils du Roi ?

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Que l'on ne pouvait s'y méprendre...

Que ses yeux un moment abusés voyaient clair!...

Et que, d'ailleurs, rien qu'à son air,

Cette inconnue était : drôlesse bonne à pendre...

PANDOLFE, s'apercevant que Cendrillon chancelle et est prête à défaillir.

Mais ma fille pâlit...

A Cendrillon.

Qu'as-tu, ma pauvre enfant ?

Aux trois femmes.

Assez de vos caquets !...

MADAME DE LA HALTIÈRE.

Qu'un homme est énervant !

PANDOLFE, tout à Cendrillon.

Mon Dieu ! la force l'abandonne ?

Aux trois femmes avec force.

Sortez !

MADAME DE LA HALTIÈRE, suffoquée, se retournant.

Hein ! Quoi ?

PANDOLFE, plus accentué encore.

Je vous l'ordonne !...

MADAME DE LA HALTIÈRE, à ses filles.

Ah ! mes filles, venez ; par ma foi, c'en est trop !

A Pandolfe.

Je ne vous connais plus... vous êtes un rustaud !

TOUTES LES TROIS.

Un rustaud !... Un lourdaud !

PANDOLFE, violemment.

Vous, sortez au plus tôt...

Les trois femmes ont, en même temps, trois attaques de nerfs.

Furibond.

Vous pouvez trépigner !... Je vous jette à la porte !

MADAME DE LA HALTIÈRE ET SES DEUX FILLES.

Rétractez, insolent !

PANDOLFE.

Le diable vous emporte !

Les trois femmes sortent comme des furies.

SCÈNE III

PANDOLFE, CENDRILLON

PANDOLFE, à Cendrillon, presque évanouie dans les bras de son père.

Ma pauvre enfant chérie, ah ! tu souffres donc bien...

Va, repose ton cœur douloureux sur le mien...

Et laisse-toi bercer dans mes bras, ma petite !...

Je t'ai sacrifiée, en venant à la Cour.

Mais tu pardonneras, quand nous rirons un jour,

De mon ambition maudite...

Viens, nous quitterons cette ville

Où j'ai vu s'envoler ta gaieté d'autrefois

Et nous retournerons au fond de nos grands bois,

Dans notre ferme si tranquille.

Là, nous serons heureux
Tous les deux
Bien heureux !

Le matin, nous irons, comme deux amoureux,
Cueillir les blancs mugets...

CENDRILLON.

Et les liserons bleus,
Dès que les cloches argentines
S'éveilleront...

PANDOLFE.

Sonnant matines !

CENDRILLON.

Le soir, nous entendrons le chant si doux, si frais,
Du rossignol des nuits...

PANDOLFE.

Au profond des forêts.

ENSEMBLE

Où nous quilterons cette ville
Où j'ai vu s'envoler { ma }
 { ta } gaité d'autrefois.
Et nous retournerons au fond de nos grands bois,
Dans notre ferme si tranquille.
Là, nous serons heureux
Tous les deux,
Bien heureux !

CENDRILLON.

Maintenant, je suis mieux et je me sens renaître
Tu peux me laisser seule.

PANDOLFE.

Oui, si tu veux promettre
De ne plus être triste et de ne plus pleurer :
Pour nous sauver d'ici je vais tout préparer !...

Il sort.

SCÈNE IV

CENDRILLON, seule.

Avec résolution.

Seule, je partirai, mon père.
Le poids de mon chagrin serait trop lourd pour toi.
Je ne veux pas te voir souffrir de ma misère !...

Puis, sous le coup d'une idée fixe.

Non... je ne peux plus vivre... Il a douté de moi,
Lui !... mon doux maître et mon seul roi !...
Lui que j'adore !... Il me renie et me repousse !...
Pourtant, sa voix était bien douce,
Pourtant, ses yeux étaient bien doux !
O mes rêves d'amour, hélas ! envollez-vous !

Enveloppant la chambre d'un long regard,

Adieu, mes souvenirs de joie... et de souffrance,
Qui, malgré tout, me parliez d'espérance !...
Témoins et compagnons de mon si court destin !...
Partez, mes tourterelles,
Pour qui chaque matin,
J'allais, par les venelles,
Cueillir le vert plantin...

.
Je ne vous verrai plus, fleurs d'aube printanière...

Allant à la cheminée.

Ni toi, ma place familière...

Détachant la petite branche pendue à la cheminée.

Que je t'embrasse encor, tout séché, tout jauni,
Relique d'un beau jour, humble rameau béni.

Avec un sentiment très profond.

Comme on aime ce que l'on quitte !...

.....
Adieu, le grand fauteuil
Où, quand j'étais petite,
Avant de m'être vue, en ma robe de deuil,
Je courais me blottir, bien vite,
Frileusement,
Sur les genoux de ma maman
Au sourire indulgent, plein de mélancolie...
De maman...

Avec des larmes.

De maman, si bonne et si jolie !...
Qui fredonnait en me berçant : « C'est l'Angelus,
» Dors, mon petit ange,
» Dors, comme Jésus
» Dormait dans la grange. »

La nuit, qui venait de commencer un peu, s'assombrit plus rapidement ; le tonnerre gronde, l'éclair brille.

Avec un subit désespoir.

Ah ! puisque tout bonheur me fuit,
Montant par les roches sacrées,
Sans crainte, j'irai dans la nuit,
Malgré les revenants et le follet qui luit...

Avec décision.

J'irai mourir sous le chêne des Fées !...

Elle s'enfuit rapidement dans la nuit qui est devenue complète.

FIN DU PREMIER TABLEAU

Le deuxième tableau apparaît en se dégageant peu à peu dans l'ombre.

Frédéric

Deuxième Tableau.

CHEZ LA FÉE.

Un grand chêne, au milieu d'une lande pleine de genêts en fleurs. — Au fond, la mer. — Nuit claire. — Lumière très bleutée.

SCÈNE PREMIÈRE

VOIX LOINTAINES DES ESPRITS; danse silencieuse des gouttes de rosée, accompagnée par la VOIX DE LA FÉE

LA VOIX DE LA FÉE.

Ames ou follets,
Fugitives chimères,
Lueurs éphémères,
Glissez sur les bruyères!
Flottez sur les genêts!

CHOEUR INVISIBLE DES ESPRITS, en écho.

Glissez sur les bruyères
Flottez sur les genêts.

La Fée paraît dans les branches du chêne.

TROIS ESPRITS, accourant.

Mais là-bas, au fond de la lande obscure,
Par le chemin, on voit venir

Ateliers de Construction -- Fonderie et Aciérie

N° 68

TÉLÉPHONES { 673,09
673,10

JOSEPH LEGRAND

VENTE ET LOCATION DE BROYEURS ET DE LOCOMOBILES

Chaudronnerie - Forges - Mécanique - Chauffage à eau chaude et à vapeur

Bureaux et Ateliers :

MOLENBEEK-St-JEAN-BRUXELLES

QUAI DE MARIEMONT, 184

Bordereau d'Expédition

Expédié à

Engrenage Pelvander

par

NOMBRE DE COLIS	DÉSIGNATION DES COLIS	MARQUES	N°	CONTENU DES COLIS	POIDS	OBSERVATIONS
9	<i>pour la machine</i>			<i>Centrifuge</i>		<i>481</i>
				<i>Bombes à vapeur</i>		<i>X</i>
				<i>Acier</i>		

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le 14/6 192

L'Expéditeur,

7: dick	another 7 1/2
---------	---------------

France Home 1824.

1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1

5. Reverend,

7 ~~correspondance~~ ~~2-3-11~~ ~~correspondance~~ ~~sur structure fong~~



$$- \underline{P-T} \text{ 90V} - \underline{TC-TS} \text{ 700V}$$

for dc channel (111 unit, 2 elec)

2/2 m. après, — quand Pamblico (le père)
allume sa pipe dans la cheminée, et nous
en nous levons nous allons avec d'her
monne à 65 P. — j'avais et nous en de nous

Nº

L'Expéditeur,

192

Ateliers de Construction -- Fonderie et Aciérie

N°

67

TÉLÉPHONES

673,09

673,10

JOSEPH LEGRAND

VENTE ET LOCATION DE BROYEURS ET DE LOCOMOBILES

Chaudronnerie - Forges - Mécanique - Chauffage à eau chaude et à vapeur

Bureaux et Ateliers :

QUAI DE MARIEMONT, 184

MOLENBEEK-St-JEAN-BRUXELLES

Bordereau d'Expédition

Expédié à

Vanderburgh

par

NOMBRE DE COLIS	DÉSIGNATION DES COLIS	MARQUES	N°	CONTENU DES COLIS	POIDS	OBSERVATIONS
						508

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le 14/6

1928

VILLE DE BRUXELLES - STAD BRUSSEL
Archives - Archief

L'Expéditeur,

Ateliers de Construction -- Fonderie et Aciérie

N°

TÉLÉPHONES { 673,09
673,10

JOSEPH LEGRAND

VENTE ET LOCATION DE BROYEURS ET DE LOCOMOBILES

Chaudronnerie - Forges - Mécanique - Chauffage à eau chaude et à vapeur

Bureaux et Ateliers :

QUAI DE MARIEMONT, 184

MOLENBEEK-St-JEAN-BRUXELLES

Bordereau d'Expédition

Expédié à

Goliath
R. Baron

par

NOMBRE DE COLIS	DÉSIGNATION DES COLIS	MARQUES	N°	CONTENU DES COLIS	POIDS	OBSERVATIONS
6	<i>Canons</i>				368	368
12	<i>Canons</i>				53	894
1	<i>Machine à vapeur</i>				22	
4	<i>mitrailleuses</i>				8	325
1	<i>mécanisme</i>					
1	<i>mécanisme</i>					
	<i>Leugquin</i>					

Y

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le

192

L'Expéditeur,

JOSEPH LEGRAND - BRUXELLES

Combustion (N^o acte - 1^{er} tableau)

Pompe Manche 95 V (ouverture 1^{er})

1^{re} caisse - 2 - 3^e - Manches 100 V.

PJ 100 V.

6^e Manche 100 V. (voir clair derrière)

Mettre le Lustre et girandoles sur rampe
pour la fin de la pièce.

(2^{ème} m.) Précipite ; (dispositif de génie) Orchestra continue
Mettre les int. de

1^{re} - 5 - 7^e - Manches 100 V. - PC - TJ 100 V.

Pompe rampe Manche à 100 V.

N^o acte - 2^e tableau

Pompe Manche 100 V.

1^{re} caisse - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7^e : Manches 100 V.

PC - PJ - TJ 100 V.

1) 6 m. après tableau quand les chœurs
chantent ; a La pièce est terminée on
met l'int. du lustre et on tire à 100 V. -
puis on met l'int. des girandoles et
on tire également à 100 V. et passer
la combustion au 1^{er}.

Combustion (2^e suite du 1^{er} cahier)

9/7 m. après, — quand Combustion est
en série c'est I, montre même flamme I à
la main à 55 V. ^{0 0} _{0 0} — Quand elle vient
à l'avant, même montre flamme C
haut en chuintement I — Quand elle
va vers l'arrière montre flamme C
à 55 V. haut en chuintement I une résistance.

8) ~~Emploi même flamme flamme flamme~~

9/16 m. après, — quand Combustion est
à 7 m. à l'arrière, je puis me reporter à la
série de notes (cette section I) même elle
chuintement flamme flamme flamme
(c'est à l'arrière) (on force à ce moment la flamme
à l'avant) flamme flamme flamme

10) 2^{me} série, — Quand Combustion est à l'arrière, Combustion
on change de note flamme flamme flamme

11) 1^{re} série, — Quand la flamme est à l'arrière,
faible, occasion d'une note on remonte à la
série de notes.

12) 4 m. après, — la flamme est à l'arrière, je puis me reporter à la
série de notes flamme flamme flamme à 55 V.
— Emploi même flamme flamme flamme

N^o 62

TÉLÉPHONES { **673,09**
673,10

VENTE ET LOCATION DE BROyeurs ET DE LOCOMOBILES

Chaudronnerie - Forges - Mécanique - Chauffage à eau chaude et à vapeur

Bureaux et Ateliers :

QUAI DE MARIEMONT, 184

MOLENBEEK-St-JEAN-BRUXELLES

Expédié à

par

NOMBRE DE COLIS	DÉSIGNATION DES COLIS	MARQUES	N°	CONTENU DES COLIS	POIDS	OBSERVATIONS
5	5 Boîtes de 4 H. M.				184	581
	renvers 6 Modèles Bronze					
	blanc de forgeron a c H. M.				239	456
	renvers 1 Modèle 18 Boîtes & plumb					
Pom. Coudray H. M.				Penabillon Co. acte.		

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le

192

VILLE DE BRUXELLES - STAD BRUSSEL
Archives - Archief

L'Expéditeur

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

SAISON 1942-1943

CONTROLE :

N°

ABONNEMENT DE PROPAGANDE

le soussigné

demeurant

titulaire des abonnements de

n°

désire resouscrire.

Signature,

Le paiement des abonnements se fait au moment de la délivrance des cartes ; c'est-à-dire, dans le courant du mois de septembre, **sur convocation.**

N. B. En cas de fermeture du théâtre pour des causes de force majeure, les abonnements seront remboursés jusqu'à concurrence du montant des représentations non-données.

Contribution (3^e acte - 2^e tableau)

~~Pourage blanc~~ ~~sur résistance~~ (engourdi)
~~Pourage blanc~~ 100V.

~~Blanc 83V - 2^e Blanc 88V - 3^e 4^e 5^e 6^e Blanc 97V.~~

7^e ~~Blanc~~ 100V. (champs de couleur)

~~TC~~ ~~TS~~ 80V.

TC 90V. (int. coupe) (cœur de l'arbre)

TS sur résistance (miche de l'arbre) 69
attacher longc. x longc.

1) 4^e m. après, lorsque quand la fee après on
resemble à de la 3^e fois flotté sur les quarts, on

monte à la source TS à 86V. ~~TS~~ { en 1^{er} 1^{er}

2) 3^e m. après, lorsque quand la fee à de
"à l'orange-rouge, merveille entourée" au dernier

mot on obtient TS et au dernier bb' bb' TS est
sur résistance (compter jusqu'à 12) ~~XE~~ ~~per~~ ~~int.~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~

3) ~~4^e m. après~~ ~~quand~~ ~~la~~ ~~fee~~ ~~après~~ ~~on~~ ~~obtient~~ ~~TS~~ ~~et~~ ~~au~~ ~~dernier~~ ~~bb' ~~bb' ~~TS~~ ~~est~~ ~~sur~~ ~~résistance~~ ~~(compter~~ ~~jusqu'à~~ ~~12)~~ ~~XE~~ ~~per~~ ~~int.~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~~~~~

si) 6^e m. après, ~~quand~~ ~~la~~ ~~fee~~ ~~après~~ ~~on~~ ~~obtient~~ ~~TS~~ ~~et~~ ~~au~~ ~~dernier~~ ~~bb' ~~bb' ~~TS~~ ~~est~~ ~~sur~~ ~~résistance~~ ~~(compter~~ ~~jusqu'à~~ ~~12)~~ ~~XE~~ ~~per~~ ~~int.~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~~~~~

1^{er} m. après la fee répond; "l'accepte la source
et au 1^{er} mot on marque TS obliquement 1/2 note

90V. 86V sur 3 temps

Ensuite; se choisir la note qui après les rappels.

1. - 1st

Range 800V (range)

2. - 2. - 80V

75V

3. - 80V (range)

(heat exposure) 182V

to heat a 80V

3. - 80V (range)

85V

around 5 (cut back)

11. - 1st

1st

VILLE

5. - 1st

1st

1st

1st of 1st

1st plain

1st

Archives - Archief

Ateliers de Construction -- Fonderie et Aciérie

N°

64

TÉLÉPHONES { 673,09
673,10**JOSEPH LEGRAND**

VENTE ET LOCATION DE BROYEURS ET DE LOCOMOBILES

Chaudronnerie - Forges - Mécanique - Chauffage à eau chaude et à vapeur

Bureaux et Ateliers :

QUAI DE MARIEMONT, 184

MOLENBEEK-ST-JEAN-BRUXELLES

Bordereau d'Expédition

Expédié à

Vanden Broeck

par

NOMBRE DE COLIS	DÉSIGNATION DES COLIS	MARQUES	N°	CONTENU DES COLIS	POIDS	OBSERVATIONS
2	<i>pièces de St. Jean pour</i>			<i>4</i>		<i>3563</i>
	<i>traverse 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.</i>					<i>642</i>

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le

14/6

192

L'Expéditeur,

No

68.

673,09

673,10

VENTE ET LOCATION DE BROyeurs ET DE LOCOMOBILES

Bureaux et Ateliers :

MOLENBEEK-St-JEAN-BRUXELLES

QUAI DE MARIEMONT, 184

Expédié à

par

[illegible]

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le

192

L'Expéditeur.

Emballon 2^e acte

1^{er} de pied à droite Marches 1-2-3-4-5-6-7

(1/2 - amplitude) Trampe Blanche 100V. (sous les int)
7 canne Blanche 100V. (sous les int)

2^e 92 V. (sous les int)

32¹/₄ m. / 3-4-6 Marches 100V (communs)

5-7 Marches 95V (communs)

100V T.J. (communs) (portants et haches en volée)

100V PC (communs) (sous les portants int comm)

1) 23¹/₄ m. après notation quand M^{re} de la
Thalton est sortie de scène après un mouve-
(font de scène) les notations se ferment
et alors on fait l'effet de nuit avec tout
ce qui se trouve sur le communs.

2) 34¹/₄ m. après notation on entend les 12 coups de
marquage. Lucette s'occupe, et quand le Prince
a dit: "Suis-le fou! Suis-le fou!" les
notations payement (marque les filles restant) alors
on met directement le 2^e interrupteur de T.J.

1/4 m. après un motif à l'orchestre à la 3^e fois.

Entracte 1-3-6 Marches

Opener the rest of front side: 8-2-8-18-16-2 lines

~~Ym. studies) George R. B. 9. 1. (Ym. studies)~~

~~7-2-3-8-10-12-14-16-18-20-22-24-26-28-30-32-34-36-38-40-42-44-46-48-50-52-54-56-58-60-62-64-66-68-70-72-74-76-78-80-82-84-86-88-90-92-94-96-98-100~~
~~95V-90V-100V~~

95V - 90V - 100V

~~Free Newark 1000~~

PJ 951 (has inside envelope)

7
C

2

32

四

10

2.

75

三

7) $\frac{71}{2}$ m. après redonne quelques Gendarmes de
la 1^{re} L'Empire en garnison à 232 m. 

26

PH

1

✓

Incipit: 2 ~~1~~ m.

Faire couper les herbes du maquis entre I

Les ent des plans au 1^{er} étage sont en bois
au 1^{er} balcon et revêtus aux 2^{es} balcons.

T

0

T

194

243

—

200

Ateliers de Construction -- Fonderie et Aciérie

N°

19

TÉLÉPHONES { 673,09
673,10**JOSEPH LEGRAND**

VENTE ET LOCATION DE BROyeurs ET DE LOCOMOBILES

Chaudronnerie - Forges - Mécanique - Chauffage à eau chaude et à vapeur

Bureaux et Ateliers :

QUAI DE MARIEMONT, 184

MOLENBEEK-St-JEAN-BRUXELLES

Bordereau d'Expédition

Expédié à

*Van Mouton et Mouton
av. de Jean 220.*

par

NOMBRE DE COLIS	DÉSIGNATION DES COLIS	MARQUES	N°	CONTENU DES COLIS	POIDS	OBSERVATIONS
6	<i>Supports</i>			<i>D</i>		
6	<i>...</i>			<i>G</i>	<i>193</i>	
	<i>...</i>			<i>4 boîtes</i>		<i>387</i>
	<i>Van Mouton</i>					

Mode d'expédition

Molenbeek-St-Jean, le *12/4* 192*8*

L'Expéditeur,



Sur le doux tapis de verdure,
Une enfant qui semble gémir...

TROIS ESPRITS, accourant.

Regardez au fond de la lande obscure!...

LA FÉE, dans les branches du chêne.

Et, de l'autre côté, voyez-vous pas, mes sœurs,
Ce pauvre garçon tout en pleurs?

LES SIX ESPRITS.

Narguant les dangers, la froidure,
Ce sont de jolis amoureux...
Comme ils sont malheureux!
D'ombre voilées
Invisibles pour eux,
Mes sœurs, écoutons bien leurs plaintes désolées.

LA FÉE, étendant le bras.

Afin qu'ils ne puissent se voir,
Sylvains, obéissez au magique pouvoir!
Entre le Prince et son aimée,
Fermez-vous, muraille embaumée!...

Les esprits s'éloignent doucement. — La Fée se dissimule dans les branches
et devient invisible.
Un mur de feuillage et de fleurs magiques sépare le milieu de la scène.

*Ab! Ab! Ab! c'est
complètement car absence
(en 15 temps)*

SCÈNE II

CENDRILLON et LE PRINCE CHARMANT,

entrent chacun de leur côté. Ils s'agenouillent sans se voir. Ils sont séparés par les fleurs et ils adressent leur prière à la Fée.

ENSEMBLE

CENDRILLON.

A deux genoux,
Bonne marraine,

l'implore mon pardon de vous
Si je vous ai fait moindre peine.

CENDRILLON, à la Fée avec ardeur.

Bonne marraine,
A deux genoux

l'implore mon pardon de vous
Si je vous ai fait moindre peine.

LE PRINCE.

Je viens à vous,
Puissante reine,

Et vous demande à deux genoux
De vouloir terminer ma peine.

LE PRINCE, à la Fée avec ardeur.

Puissante reine,
Je viens à vous

Et vous demande à deux genoux
De vouloir terminer ma peine.

LE PRINCE, à la Fée.

Vous qui pouvez tout voir
Et tout savoir,

Vous n'ignorez pas ma souffrance...

Vous n'ignorez pas comment

Pendant un trop court moment

Du plus divin bonheur j'ai conçu l'espérance!

Ah! ce bonheur, je l'ai vu de mes yeux!

Ce fut un éclair radieux

Dont mon âme fut traversée,

Dont mon regard fut ébloui.

En un instant, hélas! tout s'est évanoui,

Et j'en garde un mortel regret dans ma pensée!

CENDRILLON, qui a écouté palpitante.

Une pauvre âme en grand émoi
Est là qui prie et désespère...
Puisqu'il n'est plus pour moi
Què tristesse et misère,
Que je souffre en rachat de ce cœur tant meurtri...
Marraine, frappez-moi. Mais que lui soit guéri!...

LE PRINCE, ayant entendu cette prière.

Pauvre femme inconnue,
Doux ange de bonté
Dont un enchantement me dérobe la vue,
Je te bénis pour ta sublime charité!...
Pauvre femme inconnue!

ENSEMBLE

LE PRINCE, avec effusion.

Suis-je assez malheureux!
Mais celle que j'aime est si belle
Que tu dirais, voyant ses yeux :
Pas une étoile n'étincelle
Plus pure au firmament des cieux!
Asservissant la terre et l'onde,
Pour la revoir et la chérir,
Pour la reconquérir,
Je soumettrai le monde.

CENDRILLON, radieuse.

Vous êtes le Prince Charmant!

LE PRINCE.

Toi qui as eu pitié de ma détresse extrême
Qui donc es-tu m'interrogeant?

CENDRILLON.

Je suis Lucette qui vous aime...

LE PRINCE, avec ivresse.

Ineffable ravissement!

CENDRILLON.

Vous êtes mon Prince Charmant!

LE PRINCE, en adoration, avec la plus profonde émotion.

Tu me l'as dit, ce nom que je voulais connaître,
Lucette, de ton doux secret, me voilà maître...
De tes lèvres, mon âme a recueilli l'aveu...

CENDRILLON, à part.

ENSEMBLE

Sa chère voix d'extase me pénètre...
Mais l'entendre, hélas! c'est trop peu.

LE PRINCE.

Ta chère voix d'extase me pénètre...
Mais l'entendre hélas! c'est trop peu!...

LE PRINCE, à la Fée avec ardeur.

Bonne fée, à mes yeux, laissez-la reparaitre...
Laissez-moi la revoir... et recevez mon vœu;
A la branche du chêne enchanté, bonne-fée,
Je suspendrai mon cœur, pur et sanglant trophée...
Laissez-moi la revoir!... Laissez-moi la revoir!...

LA FÉE, apparaissant de nouveau dans les branches du chêne.

J'accepte ton serment. J'exauce ton espoir.

LE PRINCE, revoyant Cendrillon.

Lucette! ma Lucette! ah! je t'ai retrouvée!

CENDRILLON, dans les bras du Prince, tendrement et innocemment.

Vous êtes mon Prince Charmant!

Donner direction à la Fée (cœur dans la main)
TC

Le prince
Mette int. T.J. (mch)
disant à la fée
et montrant
1/2 int. à
864
simple
fin

ENSEMBLE

LE PRINCE.

Viens! viens! mon âme est comme au ciel ravie!

Je jure que toute la vie

Je t'aimerai fidèlement!

CENDRILLON.

A vos douces lois asservie,

Je consacre toute ma vie

A vous aimer fidèlement!

Un sommeil magique s'empare d'eux et ils s'endorment bercés par la voix des Esprits,
 Les Esprits et les Gouttes de Rosée apparaissent de tous côtés et s'avancent
 silencieusement.

LES ESPRITS, aux deux amants.

Dormez! rêvez!

LA FÉE, toujours dans les branches du chêne.

Aimez-vous, l'heure est brève;

Vous croirez, tous les deux, n'avoir fait qu'un beau rêve!...

LES ESPRITS.

Dormez!

Rêvez!

Cendrillon
 Ne donner la suite qu'après
 les rappels.

Europe 1848
7 ancienne - 3-3 - 11
15 100 (casse manuscrite)

ACTE QUATRIÈME

Premier Tableau

LA TERRASSE DE CENDRILLON

Matinée de printemps.

SCÈNE PREMIÈRE

PANDOLFE, affectueusement attentif et presque à voix basse pendant que
CENDRILLON sommeille.

PANDOLFE.

O pauvre enfant! depuis que l'on t'a ramenée
Des bords du ruisseau où nous t'avons trouvée
Gisant près des roseaux, glacée, inanimée...
Voilà des jours... des mois... quel souvenir affreux,

Quelle angoisse cruelle!

En te prenant, la mort nous aurait pris tous deux...
Mais la mort n'osa pas en te voyant si belle...

CENDRILLON, s'éveillant, à son père.

Je m'étais rendormie... Et toi, tu restais là...
Me soignant sans repos...

PANDOLFE.

Ah! mon enfant chérie,

Ne me plains pas. Je suis bien heureux ; te voilà
Vaillante, maintenant, et tout à fait guérie.

Mouvement de Cendrillon.

Reste calme... il te faut encore ménager.

CENDRILLON, l'interrogeant doucement, mais gentiment et résolument.

Dis-moi la vérité !

PANDOLFE, embarrassé.

Pourquoi m'interroger ?

CENDRILLON, sérieuse.

J'étais donc insensée...

PANDOLFE, gêné.

A quoi vas-tu songer ?

CENDRILLON.

Alors, père, c'était comme si ma pensée
M'avait tout à coup délaissée...

PANDOLFE.

Tu riais, tu pleurais
Sans motif et sans trêve...
Tu vivais comme dans un rêve...
Comme au hasard tu murmurais
Des mots confus...

CENDRILLON.

Quoi donc ?

PANDOLFE.

Pauvre enfant, tu souffrais !...

CENDRILLON.

Et je parlais ?...

PANDOLFE.

Du bal de la cour... oui, vraiment!...

Et surtout du Prince Charmant,

Du Prince que tu n'as jamais vu seulement...

De brillant avenir... et de promesses folles...

D'un grand chêne enchanté... d'un petit cœur sanglant...

D'une pantoufle en verre... et de riche parure...

Voulant la faire rire.

Tu voyais des lutins qui traînaient ta voiture!...

CENDRILLON, anxieuse.

Quoi! Rien de tout cela ne serait arrivé!...

PANDOLFE.

Rien, ma chère fillette!...

CENDRILLON.

Hélas! j'ai donc rêvé!...

PANDOLFE.

Tu riais...

CENDRILLON.

Je pleurais

Sans motif...

PANDOLFE.

Et sans trêve

CENDRILLON.

Je vivais comme dans un rêve...

Et je parlais?...

PANDOLFE.

De riche parure!...

CENDRILLON.

CENDRILLON.

D'un petit cœur sanglant...

PANDOLFE.

Et surtout du Prince Charmant!...

CENDRILLON.

Du Prince...

PANDOLFE.

Que tu n'as jamais vu seulement.

CENDRILLON.

Je croyais aux lutins...

PANDOLFE, en riant.

Qui traînaient ta voiture!...

CENDRILLON.

Rien de cela n'est arrivé!...

PANDOLFE.

Oui ! tout cela tu l'as rêvé !

CENDRILLON, attristée, mais convaincue par son père.

Mon papa ! j'ai rêvé!...

ENSEMBLE {

.

SCÈNE II

LES MÊMES, VOIX DE JEUNES FILLES.

VOIX DE JEUNES FILLES, au loin.

Ouvre ta porte et ta fenêtre.
Ouvre-les, mais pas à demi...
Ouvre, pour que l'avril ami
Chez toi pénètre!...

Les voix sous le balcon de la terrasse.

Comment vas-tu ce matin,
Lucette ?

CENDRILLON, qui s'est approchée du balcon et finissant de se dégager
de son obsession.

Merci, je vais bien et m'apprête
Avec mon père à descendre au jardin...

Heureuse et comme transfigurée.

Printemps revient en ses habits de fête !

Allons cueillir la pâquerette
Et les muguets au fond du bois.
Les ramures sont en émois !
Les frelons butinent les roses.
Les prés semblent brodés de fleurs.
Charmés les yeux ! charmés les cœurs !
Les marjolaines sont écloses!...

LES VOIX, galment.

Bon espoir !

CENDRILLON, de même.

Au revoir !

LES VOIX, en s'éteignant peu à peu.

Ouvre ta porte et ta fenêtre,
Ouvre-les, mais pas à demi...
Ouvre, pour que l'avril ami
Chez toi pénètre !...

Bruit dans la pièce à côté.

PANDOLFE, joyeusement.

Ah ! c'est ma femme que j'entends...
Pour éviter cris et gourmades,
Viens retrouver tes camarades !...
Profitons du beau temps !

Il emmène doucement Cendrillon.

Tous tes chagrins sont finis, je l'espère !...

CENDRILLON, en sortant avec lui.

Comme vous êtes bon, mon père !...

SCÈNE III

Entrée tumultueuse de MADAME DE LA HALTIÈRE,
NOÉMIE, DOROTHÉE,
puis LES DOMESTIQUES.

MADAME DE LA HALTIÈRE, à tous, avec importance.

Avancez ! Reculez ! Apprenez qu'aujourd'hui
L'ordre de notre Roi convoque près de lui
Les princesses sans nombre à son appel venues
De régions qui sont ou ne sont pas connues.
Il en vient du Japon, de l'Espagne et de Tyr,
Des bords de la Tamise et du Guadalquivir,

Il en vient du Cambodge... Il en vient de Norvège...
Et tout à l'heure, ici, passera le cortège

Changeant de ton.

Puis... comme le ciel clair succède à l'ouragan,
La source murmurante au fracas du torrent,
Vous verrez sur la fin s'avancer noblement,
Comme une vision idéale et céleste,
Trois femmes au maintien radieux et modeste.

Comme devant la plus suave des apparitions.

Alors, vous entendrez un long frémissement,
Car le peuple dira : « Voyez ces inconnues,
Pour le Prince Charmant, du ciel bleu descendues »...
Sans penser que ce sont mes deux filles et moi,
Nous rendant au palais pour saluer le Roi.

Roulements de tambours et sonneries de trompettes dans la rue.

MADAME DE LA HALTIÈRE.

C'est le héraut du Roi !

Tous se précipitent au balcon. Mêlée.

MADAME DE LA HALTIÈRE, bousculant ceux qui encombrent.

Eh bien ! s'il vous plaît, après moi !

Cendrillon vient d'entrer sans être aperçue des personnes présentes. Elle écoute anxieuse.

LA VOIX DU HÉRAULT, dans la rue.

Bonnes gens, vous êtes avertis qu'aujourd'hui même, le Prince va recevoir en personne dans la grande cour du Palais, les Princesses qui viennent essayer la pantoufle de vair perdue par la femme inconnue dont le départ a déchiré le cœur du fils du Roi et dont l'absence le fait mourir de langueur et de désespoir...

VOIX, dans la rue.

Hurra ! le cortège s'avance !

CENDRILLON, frappée.

Mon rêve était donc vrai !

.

Maintenant, j'en ai l'assurance,
Si mon ami me revoyait, chère espérance,
A mon aspect il revivrait...

Je sais qu'il m'aime...

Il me l'a dit... il me l'a dit lui-même.
O marraine, venez à mon appel fervent !
Et faites-moi revoir mon doux prince Charmant !

Pendant que les acclamations redoublent au dehors et au balcon, derrière Cendrillon
apparaît la Fée.

La musique joue jusqu'au changement. (*Marche des Princesses.*)

1^{re} ancienne 2

ACTE QUATRIÈME.

P. 61 - P. 75 7004

*Mettre sur la droite et
Gourmandises sur l'échiquier*

Deuxième Tableau.

CHEZ LE ROI

La cour d'honneur. — Grand soleil. — Les Princesses sont là.

SCÈNE PREMIÈRE

LES MÊMES, LE PRINCE CHARMANT,
LES PRINCESSES, LE ROI, LA FÉE, LA FOULE.

LA FOULE.

Salut aux Princesses!

Salut aux Altesses!

LE PRINCE CHARMANT, d'une voix faible.

Posez dans son écrin, sur un coussin de fleurs,
La pantoufle d'azur déteinte par mes pleurs.

Avec flèvre, se soutenant à peine.

Qu'à mon regard avide enfin elle apparaisse...

La divine princesse

Qui croit pouvoir la réclamer...

Je ne puis vivre encor que si je puis l'aimer!

Les princesses s'avancent. Il les regarde anxieusement. Mais il les arrête, d'un geste triste et très doux, avant qu'elles n'arrivent jusqu'à la pantoufle de vair.

LE PRINCE CHARMANT.

Chacune de vous est bien belle,
Mais je cherche, et ce n'est pas elle!
Il faudra donc que rien n'apaise ma douleur
Il faudra donc que sans baisers reste ma lèvre!...
Point ne se calmera ma fièvre.
On ne m'a pas rendu mon cœur!...

est prêt à s'évanouir.

LA FOULE, anxieuse.

Sur sa tête pâlie
Quelle mélancolie!

LE ROI, avec émotion.

Ses yeux vont se fermer. Parle-moi, mon enfant!

LA FOULE, avec recueillement.

Dans un appel fervent
Tout un peuple supplie.
Nous implorons les cieux!

SCÈNE II

LES MÊMES.

Le chant de la Fée se fait entendre au loin.

LA FOULE, interdite et comme un murmure.

Enchantement! merveille!

LA FOULE.

Voyez la beauté sans pareille!

ACTE QUATRIÈME.

55

LA FÉE, au Prince, lui montrant Cendrillon.

Prince Charmant, rouvrez les yeux!

Le Prince voit Cendrillon et la désigne du doigt en tremblant dans une joie d'extase.

LE PRINCE.

Ah! c'est elle, c'est ma Lucette!...

CENDRILLON, simplement.

Cendrillon, la pauvrete!...

Elle va vers le prince qui l'attend joyeux et timide; en lui rendant son cœur.

Vous êtes mon Prince Charmant

Laissez-vous renaître à la vie...

C'était là toute mon envie...

Reprenez-le ce cœur sanglant...

Vous êtes mon Prince Charmant.

LE PRINCE.

Ah! garde-le, chère maîtresse!

De tes yeux, la douce caresse

Fait renaître ce cœur flétri.

LA FÉE.

Avril pour eux a refleurì!

LE PRINCE et CENDRILLON.

Avril pour nous a refleurì!

LA FOULE, joyeuse.

Honneur à notre souveraine!

Pandolfe arrive avec Madame de la Haltière et ses filles, les trois dames sont accompagnées par le Doyen, le Surintendant et le premier Ministre. Pandolfe se précipite vers Cendrillon qui s'élance vers son père.

PANDOLFE.

Grands dieux!... c'est...

MADAME DE LA HALTIÈRE, écartant vivement son mari et recevant dans ses bras Cendrillon qu'elle câline.

Ma fille!

PANDOLFE, NOÉMIE et DOROTHÉE,
LE DOYEN, LE SURINTENDANT et LE PREMIER MINISTRE,
stupéfiés.

Ah! quel aplomb est le sien!

MADAME DE LA HALTIÈRE, continuant et accentuant.

Lucette que j'adore!

PANDOLFE, au public.

Ici tout finit bien.

Voici nos amoureux maintenant hors de peine.

TOUS, au public, en saluant ou en faisant la belle révérence.

La pièce est terminée. On a fait de son mieux
Pour vous faire envoler par les beaux pays bleus.

FIN.

*Le tableau de la scène sur
résistance,
Mettre int. de Lucie et
d'her à 220V
Sans mettre int. des jeunes filles
et monter à 100V.*

Mettre comme au 1^{er}.

EXTRAIT DU CATALOGUE

DES

PARTITIONS, PIANO et CHANT

	Prix nets Fr.
A. ADAM. Cagliostro (3 actes)	12
— Richard en Palestine (3 actes)	12
AUBER. Gustave III (5 actes)	20
— La Fiancée du roi de Garbe (3 act.)	18
BEETHOVEN. Fidelio (3 actes) éd. Gevaert	15
— Les ruines d'Athènes et le roi Étienne	6
BEMBERG. Le Baiser de Suzon (1 acte)	8
BLANCET DAUPHIN. Ste Geneviève (4 part.)	5
A. BLOCH. Antigone (1 acte)	5
JAN BLOCKX. Princesse d'auberge (3 ac.)	20
BOILDIEU. Jean de Paris (2 actes)	8
— Le Calife de Bagdad	6
— Ma tante Aurore	8
CARRAUD. Cléopâtre (1 acte)	5
G. CHARPENTIER. Didon (1 acte)	6
CHAUMET. Hérode (1 acte)	6
CHERUBINI. Les Deux Journées (3 actes)	10
— Elisa (3 actes)	10
— Lodoïska (3 actes)	10
COSTÉ. Les Charbonniers (1 acte)	5
CÉSAR CUI. Le Flibustier (4 actes)	20
F. DAVID. Le Désert (3 actes)	7
— La Perle du Brésil (3 actes)	20
LÉO DELIBES. Le Roi l'a dit (3 actes)	15
— Jean de Nivelles (3 actes)	20
— Lakmé (3 actes)	20
— Kassya (4 actes)	20
— La Mort d'Orphée	4
— Six Demoiselles à marier (1 act.)	5
— L'Omelette à la Follembuche (1 a.)	5
TH. DUBOIS. Aben-Hamet (4 actes)	15
— La Guzla de l'Émir (1 acte)	8
— Les Sept Paroles du Christ	8
— Hylas	5
— Xavière (3 actes)	20
— Notre-Dame de la Mer (3 parties)	6
— Le Baptême de Clovis (3 parties)	6
DUPRATO. La Fiancée de Corinthe (1 ac.)	8
DUPREZ. Joanita (3 actes)	12
ALPH. DUVERNOY. Cléopâtre	7
C. ERLANGER. Velléda (1 acte)	5
CÉSAR FRANCK. Rébecca	6
— Rédemption	10
— Ruth	10
GAUTIER. La Clé d'or (3 actes)	15
U. GIORDANO. André Chénier (4 actes)	20

	Prix nets Fr.
GLUCK. Orphée (4 actes)	10
— Alceste (3 actes)	10
GODARD. Le Tasse (4 actes)	15
GRANDVAL. Atala (1 acte)	6
— Sainte-Agnès (2 actes)	10
GRÉTRY. Richard Cœur de Lion (3 act.)	10
GRISART. Le Bossu (4 actes)	15
— La Quenouille de Verre (3 actes)	12
HÆNDEL. Le Messie (3 parties)	3
— La Fête d'Alexandre (3 parties)	5
— Judas Macchabée (3 parties)	5
REYNALDO HAHN. L'Île du rêve (3 actes)	10
HARTOG. L'Amour et son Hôte (1 acte)	7
HAYDN. Les Saisons	3
HERVÉ. Les Turcs (3 actes)	12
— Le Petit Faust (3 actes)	12
— Mam'zelle Nitouche (3 actes)	10
— Mam'zelle Gavroche (3 actes)	7
A. HOLMÈS. La Vision de la Reine	6
JONAS. Les Petits Prodiges (1 acte)	5
V. D'INDY. Karadec	6
KEIL. Dona Branca (4 actes)	20
LALO. Le roi d'Ys (3 actes)	20
LUCIEN LAMBERT. Brocéliande (4 actes)	20
LEFEBVRE. Le Trésor (1 acte)	5
X. LEROUX. Endymion (1 acte)	5
LIMNANDER. Les Monténégrins (3 actes)	12
— Le Château de la Barbe bleue (3 actes)	12
MARÉCHAL. L'Etoile	5
G. MARIETTI. Changement de garnison	2
G. MARTY. Edith (1 acte)	5
MASCAGNI. Cavalleria rusticana (1 acte)	12
— L'ami Fritz (3 actes)	15
V. MASSÉ. Paul et Virginie (3 actes)	20
MASSENET. Biblis	6
— Le Cid (4 actes)	20
— Don César de Bazan (4 actes)	15
— Cendrillon (4 actes)	20
— Les Erinnyes (2 actes)	10
— Esclarmonde (4 actes)	20
— Eve (3 parties)	10
— Hérodiade (5 actes)	20
— Le Mage (5 actes)	20
— Manon (5 actes)	20
— Marie-Magdeleine (3 actes)	12
— Narcisse	5

**Prix nets
Fr.**

MASSENET. La Navarraise (2 actes) . . .	12
— Le Portrait de Manon (2 actes) . . .	8
— Le roi de Lahore (5 actes) . . .	20
— Sapho (5 actes) . . .	20
— Thais (3 actes) . . .	20
— La Vierge (4 parties) . . .	15
— Werther (4 actes) . . .	20
MATHIAS. Prométhée enchaîné . . .	10
MÉHUL. Joseph (3 actes) . . .	10
MERCADANTE. Léonora (4 actes) . . .	15
O. METRA. Un soir d'orage (1 acte) . . .	5
— Le valet de chambre de madame (1 acte) . . .	5
CH. MILLÖCKER. La Demoiselle de Belle- ville (3 actes) . . .	12
E. MISSA. L'Hôte (3 actes) . . .	20
MONSIGNY. Le Déserteur (3 actes) . . .	7
MOZART. Don Juan (2 actes) . . .	20
— La Flûte enchantée (4 actes) . . .	15
— L'Oie du Caire (2 actes) . . .	10
G. NADAUD. La Volière (1 acte) . . .	8
— Le docteur Vieux Temps (1 ac.) . . .	7
— Porte et Fenêtre (1 acte) . . .	5
— Le Roseau chantant (1 acte) . . .	8
A. NOEL. Un baiser en diligence (1 acte) . . .	6
J. OFFENBACH. Barbe-Bleue (3 actes) . . .	12
— Apothicaire et Perruquier (1 ac.) . . .	4
— La Belle Hélène (3 actes) . . .	12
— La Bonne d'enfants (1 acte) . . .	5
— La Chanson de Fortunio (1 acte) . . .	7
— Le Château à Toto (3 actes) . . .	12
— La Chatte métamorphosée (1 ac.) . . .	5
— M. Choufleury (1 acte) . . .	5
— Croquefer (1 acte) . . .	5
— M. et M ^{me} Denis (1 acte) . . .	7
— Dragonette (1 acte) . . .	5
— Le Fifre enchanté (1 acte) . . .	6
— Le Financier et le Savetier (1 acte) . . .	5
— Geneviève de Brabant (3 actes) . . .	12
— Jeanne qui pleure (1 acte) . . .	6
— La Leçon de Chant (1 acte) . . .	3
— Le Mariage aux Lanternes (1 ac.) . . .	5
— La Permission de dix heures (1 a.) . . .	7
— Le Pont des Soupirs (4 actes) . . .	12
— Orphée aux Enfers (4 actes) . . .	15
— Le 66 (1 acte) . . .	5
— Les trois Baisers du Diable (1 ac.) . . .	5
— Un Mari à la porte (1 acte) . . .	5
— Une Demoiselle en loterie (1 ac.) . . .	5
— Le Voyage de MM. Dunanan (3 ac.) . . .	7
M. OLAGNIER. Le Sais (4 actes) . . .	15
PAISIELLO. Le Barbier de Séville (4 ac.) . . .	10
PALADILHE. Suzanne (3 actes) . . .	20
— L'Amour africain (2 actes) . . .	12
— Le Passant (1 acte) . . .	6
PLANQUETTE. La Confession de Rosette (1 acte) . . .	4
— On demande une Femme de Chambre (1 acte) . . .	4

**Prix nets
Fr.**

POISS. Les Deux Billets (1 acte) . . .	7
L. PUGET. La Veilleuse (1 acte) . . .	6
P. PUGET. Ulysse et les Sirènes . . .	7
— Beaucoup de bruit pour rien (4 a.) . . .	12
R. PUGNO. Ninetta (3 actes) . . .	12
— Le Sosie (3 actes) . . .	12
— Le retour d'Ulysse (3 actes) . . .	12
— La Vocation de Marius (3 actes) . . .	10
— La Résurrection de Lazare . . .	6
REY. Au Port (1 acte) . . .	5
E. REYER. Sigurd (4 actes) . . .	20
RICCI. Le Docteur Rose (3 actes) . . .	15
V. ROGER. Le Fétiche (3 actes) . . .	10
— Samsonnet (3 actes) . . .	12
— Les Fêtards (3 actes) . . .	12
— Les Douze femmes de Japhet (3 a.) . . .	7
ROSSINI. Le Barbier de Séville (2 act.) . . .	20
— Bruschino (2 actes) . . .	10
— Othello (3 actes) . . .	10
— Sémiramis (5 actes) . . .	20
RUBINSTEIN. Néron (4 actes) . . .	20
— Le Démon (3 actes) . . .	20
— La Sulamite . . .	15
SAVARD. La Vision de Saül (1 acte) . . .	5
SCHUBERT. La Croisade des Dames (1 ac.) . . .	8
SERPETTE. Adam et Eve (3 actes) . . .	12
— La Princesse (1 acte) . . .	2
SILVER. L'Interdit (1 acte) . . .	5
J. STRAUSS. La Tzigane (3 actes) . . .	12
— La Reine Indigo (3 actes) . . .	12
A. THOMAS. Le Caïd (2 actes) . . .	15
— La Cour de Célimène (2 actes) . . .	10
— Françoise de Rimini (4 actes) . . .	20
— Hamlet (5 actes) . . .	20
— Mignon (3 actes) . . .	20
— Le Panier fleuri (1 acte) . . .	8
— Psyché (4 actes) . . .	20
— Raymond (3 actes) . . .	15
— Le Songe d'une Nuit d'Été (3 actes) . . .	20
— La Tonnelli (2 actes) . . .	12
P. THYS. La Pomme de Turquie (1 act.) . . .	5
A. VARNEY. La Polka des Sabots (1 acte) . . .	5
L. VARNEY. Le Papa de Francine (4 ac.) . . .	12
— Les Demoiselles des Saint-Cyriens (3 actes) . . .	12
— Les Petites Barnett (3 actes) . . .	12
VERCKEN. Pierrot Fantôme (1 acte) . . .	5
VERDI. Le Bal masqué (4 actes) . . .	20
— Jérusalem (4 actes) . . .	20
VIDAL. Le Gladiateur (1 acte) . . .	5
— Noël (4 tableaux) . . .	5
— Eros (3 actes) . . .	5
— L'Amour dans les Enfers (1 acte) . . .	5
VOGEL. La Moissonneuse (4 actes) . . .	15
WEBER. Obéron (3 actes) . . .	12
WEKERLIN. L'Organiste (1 acte) . . .	7
— La Laitière de Trianon (1 acte) . . .	9
— Tout est bien qui finit bien (1 acte) . . .	6
CH.-M. WIDOR. Maître Ambros (4 actes) . . .	15

65^e ANNÉE
PARAIT TOUS LES DIMANCHES
(Bureaux : 2 bis, rue Vivienne)

Les manuscrits doivent être adressés *franco* au journal, et, publiés ou non, ils ne sont pas rendus aux Auteurs.

LE MÉNESTREL

MUSIQUE ET THÉÂTRE

Le N^o 30 cent.

HENRI HEUGEL, Directeur

Le N^o 30 cent.

QUATRE MODES D'ABONNEMENT

1^{er} MODE. — TEXTE SEUL

Un an, Paris et Province 10 francs.

2^e MODE. — TEXTE ET MUSIQUE DE PIANO

Comprenant le journal-texte, vingt-six morceaux pour piano envoyés de quinzaine en quinzaine, et des partitions ou albums-primés au 1^{er} janvier.

Un an, Paris et Province 20 francs.

3^e MODE. — TEXTE ET MUSIQUE DE CHANT

Comprenant le journal-texte, vingt-six morceaux de chant envoyés de quinzaine en quinzaine et des partitions ou albums-primés au 1^{er} janvier.

Un an, Paris et Province 20 francs.

4^e MODE. — ABONNEMENT COMPLET

Comprenant le journal-texte, les cinquante-deux morceaux de piano et de chant et les partitions ou albums-primés du 1^{er} janvier.

Un an, Paris et Province 30 francs.

Pour l'étranger, les frais de port en plus.

EN PROVINCE on s'abonne dans tous les bureaux de poste, chez tous les Libraires et Marchands de Musique, ou par une lettre adressée *franco* aux éditeurs du *Ménestrel*, MM. HEUGEL et C^{ie}, rue Vivienne, n^o 2 bis.

On s'inscrit du 1^{er} de chaque mois. — L'année commence le 1^{er} janvier et les cinquante-deux numéros de chaque année — texte et musique — forment collection.

LE MÉNESTREL paraît tous les dimanches, en huit pages de texte jésus, contenant des études biographiques, des nouvelles musicales et littéraires, la chronique des théâtres, le compte rendu des pièces nouvelles et des concerts, la revue critique et les annonces des publications en vogue.

Indépendamment des partitions et albums pour chant et piano donnés en prime aux abonnés (texte et musique), *LE MÉNESTREL* publie annuellement : d'une part, pour ses abonnés à la musique de CHANT, les meilleures Scènes, Mélodies, Chansons, etc., de nos auteurs en renom ; et d'autre part, pour ses abonnés à la musique de PIANO, le choix le plus complet des Fantaisies, Transcriptions, Valses, Quadrilles et Polkas de la saison.

